La transmission. Des pères aux pairs. Ville-École-Intégration, enjeux n° 120, Paris, CNDP, 2000/03.

Jean Agnès

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/456>

DOI : 10.4000/leportique.456

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2000

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Jean Agnès, « La transmission. Des pères aux pairs. Ville-École-Intégration, enjeux n° 120, Paris, CNDP, 2000/03. », *Le Portique* [En ligne], 6 | 2000, mis en ligne le 24 mars 2005, consulté le 26 mars 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.456>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

La transmission. Des pères aux pairs. Ville-École-Intégration, enjeux n° 120, Paris, CNDP, 2000/03.

Jean Agnès

- 1 Comment un terme vient-il dans le temps et s'y répand, au point de constituer le thème d'une publication pédagogique ? Cette fois, nous n'avancons pas en théorie de l'articulation de la culture à la nature, comme dans tel numéro du *Genre Humain* paru en 1982, mais, dans un monde moins alternatif, selon des approches concrètes à dominante sociologique et sociopolitique occasionnant quelques ouvertures pour une utile déconstruction.
- 2 Ce numéro de la revue du Centre de ressources Ville-école-intégration (Ministère de l'éducation nationale, CNDP) alterne des approches théoriques et des analyses de cas, et présente plusieurs mérites : de replacer la transmission dans le présent et dans l'interlocution, et de s'attaquer à quelques interrogations auxquelles nous sommes nécessairement engagés au fond. La présentation de Bernard Blier prend appui sur l'effet de crise à partir duquel se déploient régulièrement les recherches en éducation et paradoxalement, affirme fortement la présence sociale de la transmission, qui, loin d'avoir vu sa fin, est à l'œuvre dans des zones variées, décentrées par rapport à un hypothétique monopole de l'école : il en souligne la diversité des formes, et montre comment les pratiques sociales émergentes, notamment chez les jeunes, manifeste une mise en cause des modèles. C'est l'occasion de plusieurs pistes théoriques (dette/ responsabilité, autorité/ émancipation, héritage/identité, formes actuelles de socialisation, nouvelles figures de la transmission...).
- 3 La crise est alors à penser plutôt en termes de mutations posant questions aux paradoxes caractéristiques des phénomènes et du projet éducatifs. L'article de Flavio Brayner est à ce point de vue significatif, qui, suivant la conception de l'autorité avancée par Hannah Arendt, évoque le traitement institutionnel de la citoyenneté, selon une incontournable stratégie de légitimation discursive. L'auteur pressent en effet qu'il ne s'agissait là que d'un item-masque, d'une « conception-écran »

(définissant naguère le concept d'idéologie chez Ricœur) dont l'orchestration depuis la fin des années 80, avait permis de dérouter les velléités d'action éducative sur de nombreuses fausses pistes. Modérant le point de vue selon lequel nos sociétés « ne transmettraient plus », Anne Muxel établit un lien entre famille et école par le retour au politique. Elle rappelle l'importance du conflit dont Paul Ricœur soulignait naguère la fécondité et griffe au passage le caractère paradoxal du discours dominant sur la citoyenneté.

- 4 La description d'expériences touche des situations liées à la parenté, à l'immigration, à la ville, et relate divers actions pédagogiques – tutorat, soutien scolaire, réciprocités, échanges de savoirs. Certaines d'entre elles sont sans doute « modélisables », n'était le lien fragile ici entre la dimension théorique et l'évocation du terrain. Nous sommes renvoyés aussi au critère des choix des cas d'espèce et des « vitrines » éducatives, souvent fermées sur elles-mêmes. Comme dans la plupart des publications institutionnelles, la référence aux seules actions légitimées laisse entière la question de la sélection et le propos en reste le plus souvent au constat. Il est caractéristique d'un entre-deux du discours, fixé à mi-chemin et de la théorétique et de l'action.
- 5 C'est une livraison roborative, qui peut favoriser une réflexion, renvoyant à une approche interdisciplinaire, sur la manière dont un ensemble de notions en vogue sont travaillées. C'est-à-dire sur leurs chances d'alimenter des stratégies d'effectuation.